

[Texte]

industrial investment in R and D is so low, is absolutely absurd. Even in government expenditures you have cut, in real terms, the amount of government investment in research and development.

Now, let us take the example of NRC. I understand that NRC is to do more in terms of encouraging industrial research in building up greater partnerships. But right now you have a situation in which Mr. Perron has indicated that there will be 250 people laid off because of inadequate budget because of the failure to keep up with inflation—

**Mr. Bouchard:** I asked you to wait for the five-year plan.

**Mr. McCurdy:** No, no. That is another 250. That is a whole different kettle of fish. You are going to cut 250 people because of budgetary considerations and—

**Mr. Bouchard:** They are not going to cut. The NRC will do, Mr. McCurdy, what they consider arm's length, on both sides. Do not tell me that I will. They will. They will do what they believe they should do to reach their objectives. It is exactly what we ask. You are wrong when you said that we decreased the level of R and D. We increased it by 2.6%.

• 1725

**Mr. McCurdy:** Wait a minute, wait a minute! Their total level of expenditures in research and development in this country has fallen from 1.4% in 1985 to 1.28% now, overall.

**Mr. Bouchard:** That is not the federal government, that is the total.

**Mr. McCurdy:** I know what it is. I have been going over this over and over again for five years, you still hear the same damn nonsense.

**Mr. Bouchard:** No, sir.

**Mr. McCurdy:** We have not improved, not improved a whit.

**Mr. Bouchard:** We have improved, Mr. Chairman, what we did for research and development, we have improved what we did. You were talking about NABST. We did what they wanted about the centres of excellence, we did what they wanted about the scholarship, we did all that Canada can afford. But once again—

**Mr. McCurdy:** You did not do what they wanted to do about training.

**The Vice-Chairman:** Mr. McCurdy, I would like to hear the answer from the minister.

**Mr. Bouchard:** I know, Mr. McCurdy, in your word you always have the record. In my word, at the same time that I have to counter, this country faces a big deficit and a big debt and we have to deal with that. At the same time, the government, if you consider that 35% of the total budget is directed to the debt and the deficit, at the same time we increased what we put into science and technology, what we put into research and development—

[Traduction]

gouvernement fait bien ce qu'il faut, quand en fait l'investissement étranger dans la R-D est si minimal. Même dans les dépenses gouvernementales, vous avez diminué, en termes réels, le montant des investissements gouvernementaux consacrés à la recherche et au développement.

Prenons maintenant l'exemple du CNRC. Je crois comprendre que le CNRC doit aller plus loin pour ce qui est d'encourager la recherche industrielle en augmentant la coopération. Mais dans la situation actuelle, comme l'indiquait monsieur Perron, il y a 250 personnes qui vont être licenciées à cause d'un budget insuffisant parce qu'on n'arrive pas à maintenir le niveau de l'inflation. . .

**M. Bouchard:** Je vous ai demandé d'attendre le plan de cinq ans.

**M. McCurdy:** Non, non. Il s'agit de 250 autres. C'est une toute autre histoire. Vous allez licencier 250 personnes pour des raisons budgétaires et. . .

**M. Bouchard:** Il n'y aura pas de licenciements. Le CNRC fera, monsieur McCurdy, ce qu'il considère approprié. Ne me dites pas que c'est moi qui vais faire cela. C'est eux. Ils feront ce qu'ils pensent devoir faire pour atteindre leurs objectifs. C'est exactement ce que nous leur demandons. Vous vous trompez lorsque vous dites que nous avons diminué le niveau de R-D. Nous l'avons augmenté de 2,6 p. 100.

**M. McCurdy:** Un instant, un instant! Le montant total des dépenses pour la recherche et le développement dans ce pays est tombée de 1,4 p. 100 en 1985 à 1,28 p. 100 maintenant.

**M. Bouchard:** Ce n'est pas le gouvernement fédéral, c'est le total.

**M. McCurdy:** Je le sais bien. Cela fait cinq ans que je n'arrête pas d'étudier ces chiffres, et on entend toujours les mêmes fichues insanités.

**M. Bouchard:** Non monsieur.

**M. McCurdy:** Nous n'avons pas progressé, pas un poil.

**M. Bouchard:** Ce que nous avons fait pour la recherche et le développement, monsieur le président, est un progrès. Nous avons progressé. Vous parliez du CCNST. Nous avons fait ce qu'il souhaitait pour les centres d'excellence, nous avons fait ce qu'il souhaitait pour la bourse, nous avons fait tout ce que le Canada pouvait faire financièrement. Mais encore une fois. . .

**M. McCurdy:** Vous n'avez pas fait ce qu'il voulait pour la formation.

**Le vice-président:** Monsieur McCurdy, j'aimerais entendre la réponse du ministre.

**M. Bouchard:** Je sais, monsieur McCurdy, d'après vous, vous avez toujours le record. D'après moi, au moment même où je vous réponds, ce pays est confronté à un gros déficit et à des dettes importantes et nous devons nous occuper de cela. Au même moment, au gouvernement, si vous considérez que 35 p. 100 du budget total est consacré à la dette et au déficit, au même moment nous avons augmenté ce que nous consacrons aux sciences et à la technologie, ce que nous consacrons à la recherche et au développement. . .